

Saint-Siège, et il démontre l'intérêt politique immense que ces Etats en retireraient.

Considérés en eux-mêmes, ces témoignages de pasteurs et de publicistes protestants ne seraient que d'une valeur relative ; considérés comme symptômes, ils sont d'une importance capitale.

ECHOS

Ne laissez pas

On parle avec admiration de la vie du général de Sonis que Mgr Bannard vient de publier. A cette occasion, le général de Charette a écrit à l'auteur une lettre que publie le Bulletin de l'OEuvre des Facultés catholiques de Lille. Nous en extrayons les lignes suivantes :

« Jamais je n'oublierai ce charmant cavalier entouré de son goum arabe, venant au galop nous dire sur le champ de bataille de Patay : « Allons, Messieurs... En avant pour Dieu et la France ! Vive Pie IX ! »

« C'est certainement le souvenir le plus beau et le plus poétique de ma vie...

« Quant à mes souvenirs, un seul peut-être aurait pu trouver place dans votre admirable travail. J'ai passé près de lui la nuit qui a précédé la magnifique procession de Paray-le-Monial. Il était couché dans le lit, ou du moins dans la chambre du Père de la Colombière. Il a été en extase tout le temps, et il faudrait une autre plume que la mienne pour redire ses pensées vraiment célestes, ses exhortations.

« J'ai eu le grand bonheur de lui céder la moitié du caveau que je m'étais réservé à Loigny. Mais, sans fausse modestie, *non sum dignus* d'aller reposer auprès de ce saint... à moins qu'il ne m'emporte au ciel, comme il m'a entraîné sur le champ de bataille. »

Les catholiques allemands viennent de tenir à Coblenz leur trente-septième Congrès.

La question du pouvoir temporel du Saint-Siège ne pouvait manquer d'y être traitée.